



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredy. Du Paradis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

Helas, quelle mort ! O ma chere vie, donnez-moy la mort. Que je meure du moins à moy-même, afin que je vive éternellement à vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Seigneur Jesus après leur avoir ainsi parlé, fut élevé au Ciel, & il est assis à la droite de Dieu. *Marc. 16.*

Estant monté en haut, il mena la captivité captive; il a communiqué ses dons aux hommes. *Eph. 4.*

Que vôtre cœur ne se trouble point, je m'en vais vous preparer le lieu. Je reviendray, & je vous feray venir avec moy, afin que vous soyez où je seray. *Joan. 14.*

Si je suis élevé de terre, je tireray tout à moy. *Joan. 12.*

Tirez moy après vous. *Cant. 5.*

POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE
de l'Ascension.

CONSIDERATION

Sur le Paradis.

L. P. LE Paradis est la maison de Dieu, & le Royaume de Jesus-Christ. C'est le palais de sa gloire, le temple de sa sainteté, le trône de ses grandeurs & de sa magnificence. Le Paradis est la terre des vivans, le centre de nôtre repos, le terme de tous

les mouvemens de nôtre cœur, la fin de toutes nos miseres. Le Paradis est l'ocean de tous les biens sans mélange d'aucun mal. C'est le tresor de toutes les richesses sans crainte de la pauvreté. C'est la source de tous les plaisirs sans aucun sentiment de douleur. C'est le comble de toutes les consolations sans aucun intervalle de tristesse.

Là nous verrons, & nous aymerons, II. P.. nous posséderons, & nous jouïrons; nous aurons tout ce que nous desirons, & nous n'aurons rien de ce que nous craignons. Là le bien fera sans mal, le plaisir sans douleur, l'abondance sans indigence, la santé sans maladie, la vie sans mort, la paix sans guerre, sans trouble & sans inquiétude.

O quelle satisfaction de voir non-seulement tout ce qu'il y a de beau, mais la beauté même; d'aimer non seulement tout ce qu'il y a de bon, mais la bonté même; de goûter non-seulement tout ce qu'il y a de doux, mais la douceur même; de contempler la premiere verité, de s'unir à la premiere beauté, de posseder le souverain bien, de gouter un plaisir infini, de voir pour jamais tout ce qui nous peut plaire, & de ne voir jamais ce qui nous peut déplaire!

O Dieu des vertus, que vôtre palais est

grand, & que vos tabernacles sont aimables ! Mon ame languit de desir d'y entrer & d'y demeurer. O que je suis dégoûté de la terre, quand je leve les yeux au Ciel ! O que je suis miserable dans l'exil où je suis ! O que je seray content, lorsque je me verray dans ma chere patrie !

POUR LE SAMEDI DE L'OCTAVE
de l'Ascension.

CONSIDERATION

*Sur les dispositions necessaires pour aller
au Ciel.*

I. P. **P**our être glorifié avec Jesus, il faut s'humilier avec Jesus : celuy qui est monté, c'est celuy-là même qui est descendu, dit saint Paul. Pour suivre Jesus dans ses triumphes, il le faut suivre dans ses combats. Il est monté au Ciel de la montagne des Olives où il a sué le sang & l'eau ; il y a laissé les vestiges de ses pieds imprimez, pour nous marquer le chemin de la gloire.

II. P. Si vous aimez les biens du temps, vous perdrez ceux de l'éternité. Si vous avez vos satisfactions sur la terre, vous n'en devez point attendre dans le Ciel. C'est par les croix, les combats & les afflic-